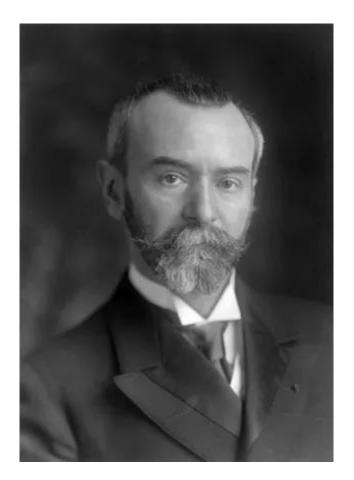


Publication. Jean-Jules Jusserand, un diplomate d'origine roannaise qui œuvra 20 ans avec la Maison-Blanche

Un ouvrage sorti il y a quelques jours rend hommage à Jean-Jules Jusserand, Un ambassadeur français à la Maison-Blanche. Entre Républicains et Démocrates. Un diplomate qui vécut en Côte roannaise.

Publié le 16 octobre 2025 à 06h00



Sous la plume de Bernard Villermet, une biographie de Jean-Jules Jusserand, rappelle le parcours de cet illustre personnage qui a eu des attaches en Roannais. © Droits réservés

Peut-être avez-vous déjà eu l'occasion, lors de balade à Saint-Haon-le-Chatel, de découvrir, au pied de l'une des tours de la promenade des remparts, la stèle érigée en la mémoire de Jean-Jules Jusserand, personnage remarquable du village, qui fut homme de lettres, grand diplomate et artisan de la paix au début du XX ^e siècle.

Bernard Villermet, professeur d'histoire diplômé de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, consacre une biographie à cet acteur majeur de la politique étrangère française sous la III ^e République.

Jean-Jules Jusserand doit ses racines roannaises et plus précisément saint haonnoises à la première épouse de son père Jean. Jean-Jules naît en 1855 à Lyon et est l'aîné des quatre enfants du second mariage de son père. Il vécut à Lyon, Renaison et Saint-Haon. Son père décède alors qu'il n'a que 17 ans et Jean-Jules se retrouve de fait chef de famille. Pour autant, il continue d'étudier chez les Chartreux de Lyon sciences, droit et lettres mais, déjà, les langues vivantes l'attirent ; peut-être un signe précoce de son ouverture sur le monde. À 21 ans, il réussit brillamment le concours des Affaires étrangères et le voilà pour un premier poste d'élève consul à Londres. Il n'en oublie pas la littérature puisqu'en 1883, il se retrouve membre fondateur de L'Alliance Française au côté de grands personnages comme Jules Verne ou Louis Pasteur. De retour à Paris, il se marie à 40 ans avec Élise, Américaine élevée à la capitale tricolore qui va certainement contribuer à lui faire percevoir les spécificités de la société d'outre-Atlantique et de ses réseaux, le préparant au mieux à son futur rôle d'ambassadeur.

Ambassadeur aux États-Unis durant 22 ans

Après un premier poste de ministre de la France au Danemark en 1898, et alors qu'il envisage de quitter les Affaires étrangères, il accepte en 1903 un poste d'ambassadeur à Washington. Durant 22 ans, il va côtoyer pas moins de cinq présidents des États-Unis mais c'est avec le premier, Théodore Roosevelt, qu'il se lie d'amitié, celui-ci le sollicitant sur des conseils diplomatiques. C'est très certainement avec ce même président que Jean-Jules Jusserand connaîtra l'apogée de son influence outre-Atlantique. Il joua notamment un rôle important lors de la conférence d'Algésiras en 1906 qui évita un conflit entre l'Allemagne et la France grâce à Roosevelt, valant au président de recevoir cette année-là le prix Nobel de la paix. Mais huit ans plus tard, le conflit éclatait. Là, de nouveau, Jean-Jules Jusserand participait à convaincre les Etats Unis et son président Wilson de s'engager aux côtés des Alliés, apportant par là même un apport décisif.

Au total, la carrière d'ambassadeur de Jean-Jules Jusserand dura 22 années à Washington, et a marqué les esprits. Un mémorial fut même érigé, gravant dans la pierre son nom désormais en bonne place dans la mémoire des Américains au même titre que Lafayette. Le village de Saint-Haon-le-Chatel et Lyon ne l'ont pas, non plus, oublié.

Aujourd'hui, la biographie inédite de Bernard Villermet relate le quotidien et l'ascension d'un homme au cœur du pouvoir, lui qui fréquenta pendant plus de vingt ans la Maison-Blanche.

Un éclairage très instructif des relations internationales, apportant au lecteur un rappel historique à même de l'aider à comprendre l'actualité politique contemporaine.

Biographie de Jean-Jules Jusserand, Un ambassadeur français à la Maison-Blanche. Entre Républicains et Démocrates. Aux Éditions L'Harmattan, Prix 35 €.

^(*) La publication s'appuie sur des sources conservées à la Bibliothèque du Congrès américain et aux archives du ministère des Affaires Étrangères.